

Analyse des affiches

Points communs :

Emma est le personnage central. C'est ce qu'indiquent clairement la taille du personnage, qui occupe quasiment toute la hauteur de la première affiche, la position, légèrement excentrée, au premier plan ou, encore, le titre de l'œuvre en gros caractères et placé au centre dans le deuxième document.

Elle possède, dans les deux cas, le même visage penché pour dire, suivant en cela la tradition picturale, la mélancolie.

Différences :

La première affiche est une peinture avec une Emma de trois quarts alors que la seconde est un photogramme avec Emma de face, apparemment mais faussement – avec cet arrière-plan laissé volontairement flou - tiré du film. Il correspond à sa fuite du château après sa dernière visite à Rodolphe.

La première, destinée à un public américain, est plus explicite que la seconde, reposant sur la nécessaire connaissance de l'œuvre de Gustave Flaubert par le public français. Elle fonctionne donc comme un **incipit**, avec ses deux fonctions : informer et séduire :

Informations :

- a) Le cadre spatio-temporel : une ville de Normandie (les colombages de la pharmacie) au dix-neuvième siècle (la calèche) ;
- b) Le ou les personnages : Emma est présentée à la fois comme une épouse et une mère puisque les deux personnages, qui se trouvent immédiatement derrière elle et reliés à elle par la diagonale la traversant, ne peuvent être que son époux et sa fille, placés au coin de la pharmacie. Ce qui donne simultanément un indice de la profession médicale du mari.
- c) L'intrigue : la mélancolie, donnée par le visage penché et soulignée par cette même diagonale, d'une femme mariée qui se meurt d'ennui - comme l'indique tout ce vert dégoulinant qui recouvre la quasi-totalité de l'affiche, y compris les quelques personnages du second plan - dans une petite ville de province.

Séduction :

- a) Le goût de la toilette nettement affiché : quel en est le but sinon de séduire ? Et certainement pas son mari... déjà séduit puisqu'il l'a épousée. Du coup, la calèche (un avatar de l'Hirondelle) peut être un moyen de transport pour rejoindre un amant ;
- b) Cette volonté de séduction semble bien être confirmée par le choix des couleurs : le rouge de la passion (les rubans du chapeau, le corsage, les plumes) ou le jaune – naturellement - de la jupe qui est la couleur de la trahison. Le tout désignant Emma comme une femme passionnée certes mais adultère.
- c) Le halo blanc, qui semble la protéger à la fois – sa position est bien entre ces deux mondes - de ce vert envahissant et de ce noir, la couleur du Mal et de la mort, du portique et qui recouvre peu à peu toute sa jupe, désigne sans doute cette vie intérieure qu'elle s'est composée à partir des ses lectures.

Alors que la deuxième fonctionne comme un **simple rappel allusif** :

- a) La campagne (normande ?) aux couleurs automnales. La nature et les couleurs sont sans doute une allusion, puisque ce sont des éléments propres aux Romantiques, à ses lectures.
- b) Le goût de la toilette est nettement plus discret : les bijoux (autour du cou, au niveau de la ceinture), la tache blanche, qui sort de cette robe noire qui semble être une bien étrange vêtue pour se promener à la campagne. Là encore, se marque la volonté de séduire sans omettre, qu'à l'époque, une femme en cheveux, comme l'est Emma sur le photogramme, est une femme légère. C'est donc bien une allusion à ses relations extra-conjugales.
- c) C'est dans l'expression du visage (les yeux fermés, les lèvres entrouvertes) que se lit, cette fois-ci, cette vie intérieure mais aussi la passionnée dans cette sorte d'extase, amoureuse ou mystique puisqu'elle confond les deux (Livre II, Chapitre 9). Bref, une romantique égarée dans la campagne normande !